Josette Elayi, Alain G. Elayi. « Arwad, cité phénicienne du nord »

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44226>

DOI : 10.4000/abstractairanica.44226

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Astrid Nunn, « Josette Elayi, Alain G. Elayi. « Arwad, cité phénicienne du nord » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 33, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 28 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/44226> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.44226>

Ce document a été généré automatiquement le 28 septembre 2020.

Tous droits réservés

Josette Elayi, Alain G. Elayi. « Arwad, cité phénicienne du nord »

Astrid Nunn

RÉFÉRENCE

Josette Elayi, Alain G. Elayi. « Arwad, cité phénicienne du nord », *Transeuphratène* (Supplément n° 19), 2015, 254 p., 13 fig. et 15 pl.

- 1 Arwad est une île située à 2,5 km de la côte syrienne en face de Tartous. Jusqu'à la guerre actuelle, elle était une attraction touristique qui frappait e.a. par les énormes blocs de pierre appareillés. Ceux-ci sont difficilement datables mais pourraient remonter à l'époque perse. Arwad, par exemple déjà mentionnée dans les textes d'Ebla vers 2500 av. J.-C., est certainement habitée depuis une haute antiquité. On n'en connaît toutefois presque rien, l'habitation et la reconstruction permanentes en ayant détruit les traces. Elles restent les sources lacunaires et très hétérogènes essentiellement couvertes par les monnaies et les textes accadiens (URU/KUR a-ru-a-da/a-ru-ad-da), phéniciens (ʾRWḌ) et grecs (Arados), sur lesquelles cette monographie repose. L'île devra faire face à la domination assyrienne et babylonienne et deviendra à l'époque achéménide une cité phénicienne importante avec sa propre dynastie et son propre monnayage. Située au nord des autres grandes cités phéniciennes Byblos, Tyr et Sidon, Arwad entretenait des relations étroites avec Chypre et l'Anatolie.

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich